

BRUXELLES PATRIMOINES

N°017

DÉCEMBRE 2015

DOSSIER ARCHÉOLOGIE URBAINE

VARIA

La maison de l'architecte
Henry Lacoste

Les Classes du Patrimoine
et de la Citoyenneté



UNE PUBLICATION DE BRUXELLES DÉVELOPPEMENT URBAIN

UNESCO. CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

La Culture du Carillon
reconnue à l'Unesco et
célébrée à Bruxelles

Le 18 septembre 2015, Bruxelles a eu le plaisir d'accueillir les meilleurs carillonneurs de Belgique, réunis à l'occasion de la remise du diplôme de l'Unesco aux associations campanaires de Belgique qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, officialisant par cet acte la reconnaissance en novembre 2014 de la culture du carillon en Belgique en tant que «Meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine immatériel».

La manifestation, organisée à l'initiative des Commissions belges - flamande, francophone et germanophone - pour

l'Unesco, a rencontré un franc succès, tant auprès du monde académique, diplomatique que des passants. Ces derniers, déjà surpris de découvrir les mélodies jouées sur le carillon «mobile» de Douai, installé au Mont des Arts, ont été conviés au concert exceptionnel donné depuis la tour de la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule, transformée, le temps d'un après-midi, en «juke-box» interactif géant.

Apparu dans les années 1500 dans les Pays-Bas méridionaux, le carillon est considéré comme le plus ancien instrument musical de communication de masse de l'histoire. Le dossier belge, initié par la *Vlaamse Beiaardvereniging* et l'Association Campanaire Wallonne et porté conjointement par la Fédération Wallonie-Bruxelles et par FARO (l'interface flamande en charge du patrimoine culturel), valorise tant un savoir-faire ancestral que sa transmission aux générations futures. Il s'attache au répertoire musical, à l'enseignement, à la tradition de concerts de carillon et à la littérature relative à cet instrument. Le programme de sauvegarde de la culture du carillon couvre 76 villes et villages

Le Carillon mobile de Douai installé pour l'occasion au Mont des Arts (I. Leroy, 2015 © SPRB).



de Belgique et 30 pays. Il associe respect de la tradition et volonté d'innovation, favorise les meilleures pratiques et le respect des carillonneurs locaux, en insistant sur la coopération entre les acteurs. L'Unesco a particulièrement apprécié l'expérience multiséculaire de la Belgique et les actions menées pour la transmission et le développement de la culture du carillon. Elle la cite comme exemple, à l'échelle mondiale aux yeux d'autres cultures patrimoniales.

Bruxelles ne compte que deux carillons de concert, l'un majeur dans la tour Sud de la cathédrale, l'autre, plus modeste, sur le toit du Parlement, ainsi que quelques carillons mécaniques comme au Mont des Arts et à la maison communale de Woluwe-Saint-Pierre. C'est la jeune association *Tintinnabulum* qui fait découvrir le carillon de la cathédrale et organise des concerts. L'idée de replacer un carillon à la Maison du Roi fait également son chemin.

Ce programme auquel la Région est associée depuis peu démontre particulièrement, si besoin en était, le lien étroit entre la sauvegarde du patrimoine immobilier, mobilier et immatériel. Une prochaine manifestation sera organisée dans les locaux du Sénat en 2016.

Liens utiles :
<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg=fr&pg=00011&Art18=01017>; <http://www.campano.be/realisations.html>;
<http://www.beiaard.org/>



COLLECTION ARCHÉOLOGIE À BRUXELLES

La collection *Archéologie à Bruxelles*, riche d'une douzaine de numéros et éditée par la Direction des Monuments et Sites, présente les résultats des campagnes de fouilles menées sur le territoire régional. Les sites étudiés soulignent la multitude des champs d'investigation tout autant que les enjeux de l'archéologie urbaine. Quatre volumes publiés entre 1995 et 2001 sont disponibles en version imprimée (*Au quartier des Riches-Claire, Brasseries au quartier Sainte-Catherine, Artisanat médiéval et habitat urbain, Autour de la première enceinte*). Aujourd'hui, la publication se poursuit sous forme numérique. Depuis 2000, chaque contribution à la collection est publiée dans la langue de l'auteur; il s'agit des rapports scientifiques des interventions archéologiques.

Les dernières parutions livrent quantité d'informations sur le centre-ville. Rue de l'Escalier: une intervention a permis d'étudier une remarquable cave du Bas Moyen Âge, soit un témoignage du premier alignement de la voirie. Rue des Pierres: l'aménagement d'un complexe hôtelier a été l'occasion d'étudier plusieurs bâtiments situés à proximité de la zone touchée par le bombardement de 1695. Rue aux Barques: c'est l'installation d'un parking souterrain sur des parcelles situées entre la première et la seconde enceinte qui a attiré l'attention des archéologues...

IL

Les autres communes ne sont pas en reste. À Uccle, avant la construction de la salle de gymnastique d'un complexe scolaire, une fouille préventive

a été réalisée sur le promontoire du Neckersgat qui, dès le XIX^e siècle, a révélé des vestiges du Néolithique, de l'âge du fer et de l'époque romaine. À Saint-Josse-ten-Noode, rue Royale, le site de l'ancien couvent du Gesù – objet d'un important projet de rénovation – a offert la possibilité de traquer la présence de vestiges des fortifications de la deuxième enceinte; les premiers éléments retrouvés furent cependant deux fabriques de jardin du XIX^e siècle! À Watermael-Boitsfort, des fouilles préalables à la mise à quatre voies de la ligne ferroviaire Namur-Schaerbeek ont été planifiées sur le site d'habitat néolithique classé de Boitsfort-Étangs, en forêt de Soignes. Citons encore, à Anderlecht, une intervention sur le tracé de la ligne du RER, dans la vallée de la Pede, qui a permis la mise au jour de vestiges du premier âge du fer.

Publiés par la Région de Bruxelles-Capitale. Les quatre premiers volumes d'Archéologie à Bruxelles sont disponibles en librairie au prix de 10 ou 20€. À partir du numéro 5, la série est téléchargeable gratuitement sur www.patrimoine.brussels.

MM



COLLECTION À LA CARTE

Bruxelles Pentagone et Bruxelles-Extension Est

La collection *À la Carte* s'attaque à la Ville de Bruxelles. Six volumes au total seront consacrés à sa riche histoire et à ses nombreuses extensions.

La première carte-promenade de cette série est, bien entendu, consacrée au Saint des Saints: le Pentagone bruxellois, là où tout a commencé. Cet imposant volume accorde une grande attention aux lieux qui ont joué un rôle particulier dans l'évolution de la ville et s'arrête bien entendu sur l'histoire mouvementée de la « plus belle place du monde ». Il attire également l'attention sur les grands projets urbanistiques qui ont donné au Pentagone son apparence actuelle. Les promeneurs pourront ainsi découvrir les endroits les plus célèbres,

mais aussi d'autres plus méconnus de Bruxelles.

La deuxième carte propose un gros plan sur Bruxelles-Extension Est. Cette appellation recouvre deux quartiers importants: le quartier Léopold et le quartier des squares. Leur riche histoire, leur architecture particulière et leurs parcs enchanteurs séduisent indiscutablement chaque promeneur.

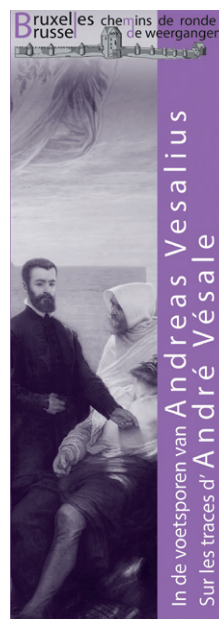
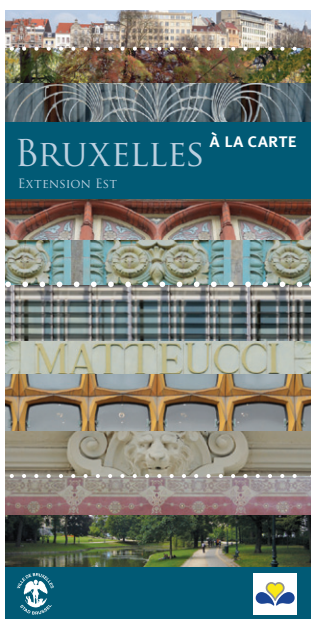
Les deux cartes de promenade peuvent être obtenues gratuitement. Les habitants de la commune peuvent s'adresser à leur administration communale. Les amateurs de la collection peuvent obtenir un exemplaire à l'accueil des Halles Saint-Géry (place Saint-Géry, 1000 Bruxelles) ou à la bibliothèque du BIP (rue Royale 2, 1000 Bruxelles). Les cartes peuvent également être téléchargées sur www.patrimoine.brussels.

PDU

COLLECTION LES CHEMINS DE RONDE

Sous le titre *Les chemins de ronde*, la Direction des Monuments et Sites édite régulièrement des circuits de promenade consacrés soit à des itinéraires historiques (enceintes urbaines, chemin de Compostelle...), soit à des quartiers (Sablon, Marolles, Mont des Arts, ancien port...) ou encore à des ensembles architecturaux (palais, galeries, abbayes...).

Ces dépliants de poche invitent à (re)découvrir la ville à la lumière de thématiques originales. Outre l'histoire de l'itinéraire proposé et la description du bâti et de son environnement immédiat, l'accent est également mis sur les développements urbanistiques majeurs et les découvertes archéologiques réalisées sur les différents sites.



Les circuits sont parfois l'occasion de prolonger sur le terrain une exposition, comme ce fut le cas en 2015 avec une promenade partant sur les traces d'André Vésale dans le quartier des Minimes et de la place Poelaert.

Publiés par la Région de Bruxelles-Capitale, «Les chemins de ronde» sont disponibles gratuitement aux Halles Saint-Géry (place Saint-Géry 1, 1000 Bruxelles) et au BIP (rue Royale 2-4, 1000 Bruxelles).

MM

ITINÉRAIRES CULTURELS DU CONSEIL DE L'EUROPE

Les routes européennes de Charles Quint passent par Bruxelles

Le réseau *Les routes européennes de l'empereur Charles Quint* est, dorénavant, reconnu par l'Institut européen des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe basé à Luxembourg. Ce réseau international de partenaires, que Bruxelles a rejoint en 2013, reçoit ici la plus haute distinction européenne pour le travail mené, depuis plusieurs années, dans le domaine de la coopération culturelle et touristique à l'échelle européenne.

Le réseau *Les routes européennes de l'empereur Charles Quint* regroupe actuellement plus de 50 villes et sites historiques, situés dans onze pays, le long des routes empruntées par Charles de Habsbourg entre 1515 et 1557. Les pays actuellement représentés sont: la Belgique, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie, le

Portugal, l'Espagne, le Luxembourg, Malte, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Concrètement il s'agit d'un itinéraire touristique et historique, réunissant les lieux les plus marquants du règne de Charles Quint ainsi que les villes qu'il a traversées avant de, finalement, se retirer au monastère de Yuste après avoir abdicqué à Bruxelles en 1555.

Cette distinction intervient l'année du 500^e anniversaire de l'émancipation de Charles Quint dans l'*Aula Magna*, la grande salle d'apparat de son palais de Bruxelles (dont les vestiges archéologiques sont accessibles par la place des Palais).

Les partenaires bruxellois de cet itinéraire culturel sont, bien entendu, Bruxelles – la ville où Charles Quint fut déclaré majeur en 1515 et a passé le plus de temps dans sa vie (devenue depuis la capitale de 500 millions d'europeens) –, le Coudenberg – le palais où il résidait – mais également l'Ommegang – le cortège historique

évoquant la présentation par Charles Quint, en 1549 à Bruxelles, de son fils et successeur l'infant Philippe – et le Carolus V festival – une programmation à la fois festive, culturelle et familiale, créée en 2011 et coordonnée par Visit.Brussels, qui met en lumière le Patrimoine et l'Histoire européenne à la Renaissance.

Cette initiative vise à valoriser le Patrimoine et l'Histoire des différents partenaires dans le respect des critères édictés par le Conseil de l'Europe. Nul doute que cette reconnaissance renforcera la vision d'un Bruxelles où Patrimoine et Histoire européenne contribuent à l'attractivité touristique et économique de la Région.

www.itineracarolusv.eu ;
<http://culture-routes.net> ;
www.coudenberg.com ;
www.visitbrussels.be ;
www.ommegang.be

FH

(2012 © V. Evrard)



COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basy, Stéphane Demeter,
Paula Dumont, Murielle Leseque,
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen
et Anne-Sophie Walazyc.

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Murielle Leseque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Concepcion Ortigosa Y Crespo (dossier)
et Cecilia Paredes (varia)

COORDINATION DU DOSSIER

Ann Degraeve

AUTEURS / COLLABORATION RÉDACTIONNELLE

Lou Cognard, Ann Degraeve,
Yannick Devos, Paula Dumont,
Elisabeth Gybels, Frédérique Honoré,
Harry Lelièvre, Isabelle Leroy,
Marc Meganck, Sylvianne Modrie,
Barbara Pecquet, Jef Pindeel,
Brigitte Vander Bruggen,
Stephan Van Bellingen,
Daphné Van Grieken.

TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

GRAPHISME

The Crew Communication

IMPRESSION

Dereume Printing

DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@sprb.irisnet.be

REMERCIEMENTS

Hans Blanchart, Etienne et Denis Lacoste,
Inge Messiaen.

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, directeur général
de Bruxelles Développement urbain de la
Région de Bruxelles-Capitale, CCN
– rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction des Monuments et Sites- Cellule
Sensibilisation
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.
<http://www.monument.irisnet.be>
aatl.monuments@sprb.irisnet.be

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de
la Direction des Monuments et Sites
de la Région de Bruxelles-Capitale.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne
AGR – Archives générales du Royaume
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CDBDU – Centre de Documentation de
Bruxelles Développement urbain
CP – Classes du Patrimoine
DMS – Direction des Monuments et Sites
IRScNB – Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique
KBR – Bibliothèque royale de Belgique
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor
het Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRAH – Musées royaux d'Art et d'Histoire
RPAW – Recherches et Prospections
archéologiques en Wallonie
SPRB – Service public régional
de Bruxelles
SRAB – Société Royale d'Archéologie
de Bruxelles
ULB – Université libre de Bruxelles

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2015/6860/026

Dit tijdschrift verschijnt ook
in het Nederlands onder de titel
« Erfgoed Brussel ».